(N°. 35.) (1828.)

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL
DE LA VILLE
ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

Du MERCREDI, 30 *Avril* 1828.

AUTRICHE.

Vienne, 17 *avril.*

Extrait d'une lettre de Napoli de Romanie du 10 *mars.*

Le 2 de ce mois, le compte Capo-d'Istrias entra dans cette rade à bord du vaisseau de ligne anglais le Warspite, et accompagné des frégates la *Junon*, *Hélène* et *Castor*, et des bricks le *Musquito* et le *Revel*. Il venait de Poros, où il s'était embarqué le 29 février au soir. Il avait à peine débarqué, que Theodoraki Griva, commandant de la citadelle de Palamide, se présenta devant lui avec ses officiers, pour recevoir ses ordres. Le président le reçut amicalement, l'embrassa et lui témoigna le désir de le garder près de lui, avec une partie des siens, comme gardes du corps, attendu qu'il avait l'intention de confier le commandement des forts et des ouvrages de Napoli de Romanie au lieutenant-colonel de Heidegger, à qui Griva devait remettre la citadelle de Palamide avec les munitions et les provisions de bouche qui s'y trouvaient. Griva, comblé de joie de la réception flatteuse du président, déclara qu'il était prêt à exécuter ses ordres, avec ses palicars, qui ne demandaient que ce qui était absolument nécessaire pour leur entretien.

Le lendemain 3 mars, le comte Capo-d'Istrias, accompagné du lieutenant-colonel de Heidegger, monta à la citadelle de Palamide dont la remise eut lieu. Celle d'Albanitika, la citadelle inférieure, suivit le 5; Photomara, qui y commandait, remit ses pouvoirs entre les mains du président, et même, d'après son intervention, il se réconcilia avec Griva, son ennemi mortel. Le 6, ces deux chefs quittèrent les forts avec leurs familles, et se rendirent dans la ville. Le 7, Palamide fut occupé par 120 Hydriotes ou Spezziotes à la solde du président. L'Albanitika reçut une garnison d'environ 100 hommes de la ville. M. Rayko, russe, a été nommé commandant en second de Palamide, et M. Muller, wurtembergeois, d'Albanitika.

Le 9, les troupes de Photomara et de Griva se dirigèrent sur l'isthme de Corinthe.

Le même jour, le président quitta aussi Napoli, et prit par terre la route de Damala (Trézène) et de Poros, d'où il retourna à Egine. Théodoraki Griva l'a accompagné avec environ 50 hommes; Colocotroni l'aîné (Théodore) et Alexandre Maurocordato se trouvent à la suite du président.

« Il y a près de Trézène un corps grec d'environ 2400 hommes, dont le comte Capodistrias a confié le commandement au prince Démétrius Ypsilanti Le 28 février, veille du départ du président de Poros, pour Napoli, il passa ce corps en revue; les commandans des bâtimens de guerre des trois puissances, S.W. Parker, M. Leblanc et M. Petrowitzy, les trois *Probuli*, Pierre Mauromichali, Georges Condurioti et André Zaimi, l'amiral Miauli, qui était alors avec l'*Hellas* en station près de Poros, Théodore Colocotroni, et un grand nombre d'autres chefs accompagnaient le président lors de cette revue, et ils se trouvèrent tous au banquet, qui eut lieu à cette occasion. Sir W. Parker et M. Petrowitzy portèrent un toast *à l'indépendance de la Grèce.* Le premier, faisant allusion aux lauriers dont la table était ornée, ajouta : « Puisse-t-elle être achetée à ce prix. » Le dernier ajouta à son toast ce qui suit : « Pierre-le-Grand, lorsqu'il vit lancer du chantier le premier vaisseau de ligne, dit : « Les sciences et les arts sont sortis de la Grèce. » L'Europe reconnaissante les lui rendra. » M. Leblanc but « à la prospérité de la brave armée et de la marine grecque. » Colocotroni et Miauli le remercièrent de cette politesse. Le toast que le président porta aux trois puissances fut accueilli avec des transports inexprimables. Le comte Capo-d'Istrias a chargé M Rhodios, que l'on sait n'avoir pas été antérieurement dans la meilleure intelligence avec le colonel Fabvier, d'organiser à Methana, presqu'île au nord de Trézène où se trouvent des tacticiens formés par Fabvier, un autre corps d'infanterie régulière.

Le brick anglais le *Pélican*, qui est entré ici hier (9 mars), et qui, après l'expédition contre le repaire des pirates de Carabouse, était resté dans cette rade, a apporté la nouvelle que le major Urquhard, connu comme philhellène anglais, à qui l'on avait donné, avec un petit corps de soldats de la marine, le commandement du fort, après l'expulsion des pirates, a été enseveli sous les ruines d'une maison qui s'est écroulée. Un autre philhellène, M. Henn, est parti aujourd'hui pour Carabouse, afin de prendre le commandement du fort. On a aussi appris par le *Pélican*, qu'une flotille égyptienne, composée de 2 frégates, 5 corvettes et une douzaine de transports, est entrée dans les premiers jours de mars à la Sude.

Miauli est sorti le 29 février, avec l'*Hellas*, une chaloupe canonnière et une *tratte* de Poros, pour se porter contre Scopelo, repaire connu de pirates, il a détruit une douzaine de leurs bâtimens déprédateurs, et il en conduit 15 à Poros, d'où il a ensuite fait voile avec l'*Hellas* pour les eaux de Scio.

FRANCE.

Paris, 25 *avril.*

Les ateliers de M. Redouté (de St-Hubert), ont été visités aujourd'hui par S. A. R. MADAME, duchesse de Berry. Après avoir examiné avec un plaisir mêlé de surprise les nombreuses études de fleurs qui en font l'ornement, S. A. R. a exprimé avec une vivacité pleine de grâce, l'admiration que lui causait la magnifique collection des dessins originaux des roses de M. Redouté, seule collection complète que l'auteur possède en France, et qui a inspiré au ministre le désir d'en faire l'acquisition pour la maison du roi.

— Avant-hier soir, on a monté sur l'arc de triomphe du Carrousel un char destiné à remplacer l'ancien que les Prussiens ont reconduit à Berlin où nous en avions fait la *capture*. Hier matin, on a placé l'un des quatre chevaux qui doivent y être attachés. On assure qu'il faut que les travaux soient terminés pour le 3 mai, anniversaire de l'entrée de Louis XVIII à Paris.

— On nous écrit de Vienne, 15 avril :

« On regarde comme certain que les Russes ont passé hier le Pruth pour s'emparer des principautés de la Moldavie et de la Valachie. Vingt-cinq mille Russes passeront ce fleuve, et resteront sur le pied de paix. La grande armée passera le Danube près Gallatz, pour se diriger le long de la Mer Noire, sur Varna et Constantinople. C'est après le passage du Danube que toute l'armée sera sur le pied de guerre; mais on espère que la Porte cédera aux demandes de la Russie avant le passage du Danube. »

(*Gazette de France.*)

(Les journaux allemands, pas plus que les nouvelles directes de Vienne du 18 ne parlent de ce passage du Pruth.)

—Le 3 mars, une insurrection a éclaté à l'Anse-à-Vaux et à Leogane (Haïti). A la première nouvelle, les troupes de la garnison des Cayes marchèrent contre les rebelles, qui furent vaincus dans un premier combat; on leur tua, dit-on, une vingtaine d'hommes, quelques prisonniers qu'on fit sur eux, eurent la tête tranchée sur le lieu même.

Une des lettres où se trouvent ces détails, ajoute que le 6 mars tout était fini, mais d'autres lettres arrivées par le navire